

Etudes sur les Pisauridae africaines

IX. Mise au point sur les genres *Cispius* Simon, 1898

et *Charminus* Thorell, 1899

(*Araneae - Pisauridae - Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

EXTRAIT

DE LA

REVUE DE ZOOLOGIE AFRICAINE

fondée par le Dr H. SCHOUTEDEN en 1911

VOL. 92. FASC. 1 - 1978

Date de publication : 31 mars 1978.

## Etudes sur les Pisauridae africaines

### IX. Mise au point sur les genres *Cispius* Simon, 1898 et *Charminus* Thorell, 1899 (*Araneae - Pisauridae - Pisaurinae*)

PAR Patrick BLANDIN

(Ecole Normale Supérieure, Laboratoire de Zoologie, Paris)

Le genre *Cispius* a été décrit par Simon dans l'Histoire Naturelle des Araignées pour une petite espèce du Congo, *C. variegatus*; les *Cispius*, selon lui, ressemblent à de petites *Pisaura* par leur allure générale, par les marges postérieures des chélicères tridentées, par le bandeau qui est large. Néanmoins la ligne des yeux antérieurs est droite ou légèrement récurvée, alors qu'elle est légèrement procurvée chez les *Pisaura* d'Afrique; par ailleurs la grande largeur du bandeau permet de distinguer *Cispius* du genre *Nilus* Pickard-Cambridge, O., 1876.

Cette définition s'est révélée insuffisante; Lessert, qui fut le premier à décrire de nouveaux *Cispius* à la suite de Simon, les a souvent classés dans ce genre avec doute. A propos de *C. affinis*, décrit en 1916, Lessert s'interroge sur la validité du genre *Cispius*, qui selon lui, ne mériterait peut-être pas d'être séparé de *Pisaura* et en 1925 il décrit *C. ambiguus* qui lui paraît faire le passage entre les genres *Cispius* et *Cladycnis* tels que les définit Simon en 1898; il donne d'ailleurs à cette espèce un nom révélateur de ses difficultés. Au total, Lessert a décrit cinq espèces rangées avec plus ou moins de certitude dans le genre *Cispius*. De nouvelles espèces sont décrites plus tard par Caporiacco et par Lawrence, le nombre des espèces du genre *Cispius* se trouvant ainsi porté à quinze avant la révision de Røewer (1954).

Le genre *Charminus* n'a pas fait l'objet d'une description originale plus satisfaisante; Simon, cependant, considère que *Charminus* est synonyme de *Nilus*; cette synonymie, établie en 1903, est admise sans commentaire par Lessert (1916).

La révision de Røwer (1954) apporte un certain nombre de changements importants: le genre de Thorell est réhabilité; *Cispius affinis* Lessert, 1916 est classé dans le genre *Pisaura*; le genre *Cispinilus* est créé pour *Cispius flavidus* Simon, 1909 et le genre *Cispiomma* pour *Cispius bidentatus* Lessert, 1936. Røwer peut ainsi définir le genre *Cispius* plus rigoureusement que Simon.

Tout paraît donc clarifié. En réalité il n'en est rien car Røwer a commis plusieurs fautes dont certaines sont pour le moins surprenantes.

Le genre *Cispius* ayant été défini par Simon avec trop peu de précision, Røwer aurait dû réétudier le type de *C. variegatus*, ce qu'il n'a pas fait. Cet exemplaire se trouve dans la collection E. Simon au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris; il faut dire à la décharge de Røwer que le spécimen était mal rangé du fait d'une inversion d'étiquette dont j'ai pu me rendre compte et qui a été corrigée.

Røwer aurait dû également consulter les types de *Charminus camerunensis* Thorell, 1899, qui sont déposés au Musée de Stockholm, afin de vérifier la validité du genre. Il aurait pu alors constater que plusieurs espèces classées comme *Cispius* par leurs descripteurs sont en fait des *Charminus*. De plus, Røwer a créé les genres *Cispinilus* et *Cispiomma* pour deux espèces dont il n'a pas vu les types, pas plus qu'il n'a vu le type de l'espèce *affinis* qu'il n'hésite pourtant pas à changer de genre.

Par ailleurs, Røwer crée l'espèce *Cispius tanganus* pour un exemplaire de sa collection qui appartient en fait à la sous-famille des *Thaumasiinae* (= *Dolomedinae*) et probablement au genre *Hypsithylla* ou à un genre voisin. Inversement *Nilus maruanus* Røwer, 1954, dont le type est aussi dans la collection de l'auteur, appartient au genre *Cispius*. Enfin, Røwer a créé le genre *Cispiolus* pour quatre espèces dont deux sont des *Dolomedes* — l'espèce-type du genre, désignée par Røwer, en est une — tandis que la troisième appartient au genre *Charminus*; la quatrième appartient effectivement à un genre nouveau (ce « genre » *Cispiolus* sera discuté dans un prochain travail).

L'apparente précision des définitions et des clés données par Røewer dans sa révision cache donc en réalité une situation extrêmement confuse. Le tableau I en dresse le bilan et fait état des solutions adoptées dans le présent travail. Tout n'est pas résolu cependant car je n'ai pas vu le type de *Cispius flavidus* Simon, 1909 devenu *Cispinilus flavidus* in Røewer, 1954, non plus que les types des espèces décrites par Caporiacco et Lawrence. Les descriptions de ce dernier sont assez précises et j'ai vu des exemplaires que je pense pouvoir attribuer sans risque aux deux espèces qu'il a décrites. Les descriptions de Caporiacco et surtout ses dessins sont malheureusement de moindre qualité, ce qui ne permet pas de se prononcer définitivement sur les six espèces qu'il a décrites.

Le présent travail n'est donc pas une révision complète des genres *Cispius* et *Charminus*, mais il constitue une première remise en ordre qui s'appuie sur l'étude de nombreux types de Simon, Thorell, Lesert et Røewer, sur la consultation de l'ensemble des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) et du Musée Royal de l'Afrique Centrale de Tervuren; j'ai également utilisé le matériel récolté à la Station d'Ecologie Tropicale de Lamto (Côte d'Ivoire). Les différentes collections auxquelles appartiennent les exemplaires étudiés sont désignées par les mêmes sigles que dans mes précédentes notes.

Je remercie vivement pour leur aide M. le Professeur M. Vachon et M. Hubert (Paris), M. le Professeur P.L.G. Benoit (Tervuren), M. le Docteur B. Hauser (Genève), M. le Docteur M. Grasshoff (Frankfurt) et M. le Docteur T. Kronstedt (Stockholm).

#### A. — DEFINITION DES GENRES

Le nombre des dents des marges postérieures des chélicères constitue un caractère habituellement utilisé dans les diagnoses génériques chez les *Pisauridae Pisaurinae*. De fait, ce nombre est fixe chez tous les genres que j'ai étudié précédemment et dont j'ai vu de nombreux spécimens; il est de deux chez *Maypaci*, *Perenethis* et *Pisaurellus*, de trois chez *Euprosthénops*, *Euprosthénopsis*, *Afropisaura*, *Chiasmopes* et *Rothus*, de quatre chez *Tetragonophthalma*. Bien entendu on rencontre parfois de rares exemplaires « aberrants », mais qui ne mettent pas en cause la généralité de cette règle.

Chez la plupart des espèces qui doivent être rangées dans le genre *Cispius*, il y a trois dents aux marges postérieures des chélicères : seul *Cispius bidentatus* fait exception ; Lessert, en décrivant cette espèce (1936), compte tenu de l'ensemble des caractères de son exemplaire, l'a rangée dans le genre *Cispius*, sans accorder une importance particulière au fait que les marges postérieures des chélicères soient bidentées. Røwer, s'appuyant sur l'habituelle fixité intragénérique de ce caractère, a donc décidé de créer un genre spécial pour cette espèce. En réalité, l'exemplaire de Lessert est très voisin de *Cispius variegatus* et la décision de Røwer ne me paraît pas justifiée.

Dans le genre *Charminus* le nombre des dents des marges postérieures des chélicères est variable ; il y a même fréquemment des différences entre les chélicères droite et gauche d'un même individu (tableaux II, III et IV). C'est plutôt cette variabilité qui paraît constituer un caractère générique.

La disposition des yeux est de même type chez *Cispius* et chez *Charminus* (fig. 4 et 5) ; ils ne montrent pas de grandes différences de taille, mais les latéraux antérieurs sont toujours légèrement plus petits que les médians antérieurs, caractère qui oppose les deux genres à *Pisaura* Simon, 1885 (*sensu stricto*) et à *Afropisaura* Blandin, 1976. La ligne des yeux antérieurs, si on la caractérise par leur tangente inférieure, est droite ou légèrement récurvée, ce qui oppose *Cispius* et *Charminus* à *Perenethis* L. Koch, 1878 et *Pisaurellus* Røwer, 1961. Le bandeau est élevé, davantage que chez *Nilus* (ce dernier genre est douteux et fera l'objet d'un prochain travail).

Les pièces génitales, chez *Cispius* comme chez *Charminus*, varient sensiblement d'une espèce à l'autre, ce qui rend plus difficile la recherche de caractères ayant une valeur générique.

Chez les femelles connues de *Cispius*, l'épigyne montre tout de même une structure assez uniforme (fig. 6 à 9). Le septum médian est souvent élargi en plaque grossièrement rectangulaire ou ellipsoïdale, sauf chez *C. variegatus* où il est étroit, ce qui rapprocherait cette espèce des *Charminus*. Les pattes-mâchoires des mâles de *Cispius* montrent quelques particularités (fig. 18 à 21) ; les tibias, relativement courts et larges, sont munis d'apophyses en forme de lames épaisses plus ou moins lancéolées ; le style est différent d'une espèce à l'autre, mais toujours large et robuste même s'il est assez long comme chez *Cispius bidentatus*.

Chez les *Charminus*, l'épigyne varie assez considérablement (fig. 10 à 17). Le septum, étroit chez *C. camerunensis* ou même très réduit comme chez *C. natalensis*, s'élargit chez d'autres espèces, mais surtout vers l'arrière: il montre toujours un rétrécissement antérieur. Les carènes transversales qui limitent la plage antérieure tendent à former des saillies bien individualisées, arrondies ou triangulaires, qui portent les fossettes latérales en doigts de gant. Les pattes-mâchoires des mâles montrent — sauf chez *C. minor* — un tibia très allongé, avec une apophyse variable mais non lancéolée. L'apophyse médiane du bulbe diffère souvent fortement d'une espèce à l'autre, tandis que le style est toujours formé par un ruban long et étroit.

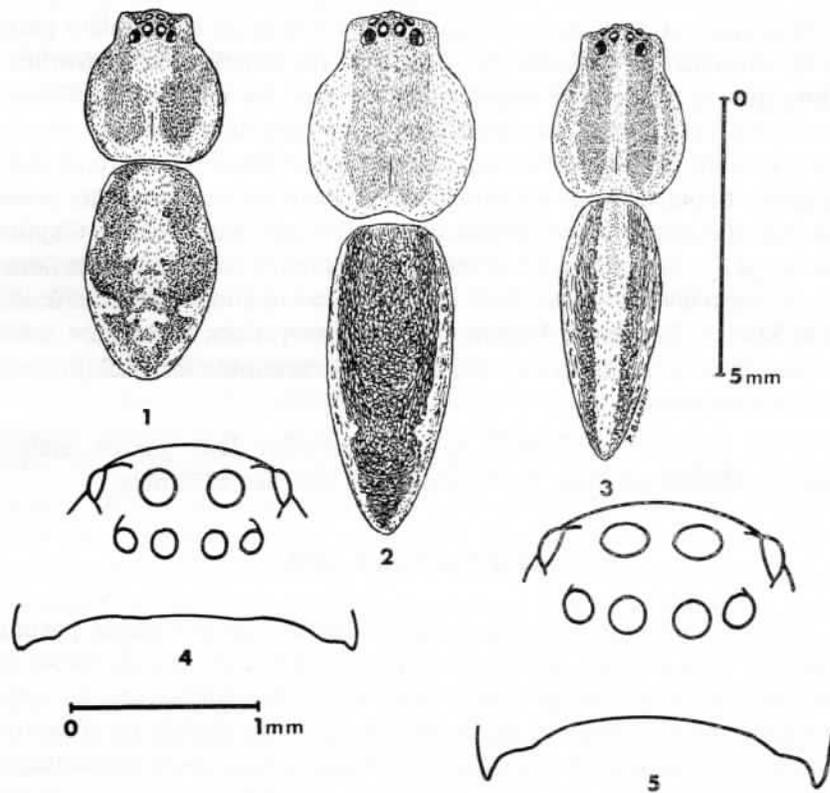


Fig. 1-5. — 1. *Cispius variegatus*, ♀ holotype, vue dorsale; - 2. *Charminus camerunensis*, ♀, vue dorsale; - 3. *Charminus marfieldi*, ♀, vue dorsale; - 4. *Cispius variegatus*, ♀ holotype, groupe oculaire; - 5. *Charminus camerunensis*, ♀, groupe oculaire (d'après un exemplaire du Togo).

De toute évidence, les genres *Cispius* et *Charminus* sont très voisins. Les groupes oculaires ne permettent pas d'établir de coupure nette. En ce qui concerne les pièces génitales, l'on peut dire que les deux genres diffèrent par la façon dont les caractères de ces pièces varient d'une espèce à l'autre, ainsi que par la forme de l'apophyse tibiale et du style. La forme de l'abdomen est également susceptible d'aider à séparer les genres, à condition de comparer des individus de même sexe, bien entendu. Chez les *Cispius* l'abdomen est relativement court et ovale, tandis qu'il est de forme nettement plus allongée chez les *Charminus* (fig. 1 à 3).

Il semble qu'un bon critère de séparation soit fourni par l'allure plus ou moins grêle des pattes. Pour préciser ce caractère, j'ai considéré le rapport du plus grand diamètre du fémur de la première patte à sa longueur : il n'excède pas 0,14 chez les femelles de *Charminus*, alors que sa plus petite valeur observée chez les femelles de *Cispius* est de 0,17; de même, chez les mâles, on observe une valeur maximale de 0,13 dans le genre *Charminus*, une valeur minimale de 0,15 dans le genre *Cispius*. Il eût été intéressant d'analyser ces faits d'un point de vue statistique, mais je n'ai pu étudier que trop peu de *Cispius*, alors qu'il existe d'assez nombreux *Charminus* dans les collections; c'est en particulier le cas de *C. minor* qui a été abondamment récolté à la Station de Lamto. Néanmoins, les observations faites sont cohérentes, comme le montre le tableau V qui rassemble les quelques mesures effectuées.

Il me paraît donc justifié de distinguer les deux genres, malgré leurs évidentes affinités. Leurs diagnoses sont les suivantes.

#### CISPIUS Simon, 1898

*Pisauridae Pisaurinae*. Marges postérieures des chélicères portant chacune 2 ou 3 dents, suivant les espèces. En vue de face, le bandeau, subvertical, n'est pas plus haut que le trapèze formé par les yeux médians mais sa hauteur est au moins égale au double du diamètre des yeux médians antérieurs (hauteur mesurée sous les yeux médians). Tangente inférieure des yeux antérieurs récurvée ou presque droite. Yeux latéraux antérieurs un peu plus petits que les médians antérieurs; ces derniers sont un peu plus petits que les médians postérieurs avec lesquels ils forment un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière. A l'intérieur de ce cadre général, les caractéristiques exactes du groupe oculaire varient d'une espèce à l'autre. Epigyne variable;

le septum, étroit chez l'espèce-type, est élargi en plaque chez les autres espèces connues. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire du mâle en lame épaisse toujours plus ou moins lancéolée, le tibia, non comprise l'apophyse, est plus court que le cymbium. Embolus se prolongeant par un style large, relativement court chez certaines espèces. Abdomen de forme ovale. Pattes locomotrices moins grêles que dans le genre voisin *Charminus* Thorell 1899 : le rapport du plus grand diamètre à la longueur du fémur est d'au moins 0,17 chez les femelles pour les pattes de la première paire et d'au moins 0,15 chez les mâles.

Espèce-type : *Cispius variegatus* Simon, 1898.

#### **CHARMINUS** Thorell, 1899

*Pisuaridae Pisaurinae*. Marges postérieures des chélicères portant chacune 3 ou 4 dents : ce caractère est variable au moins chez certaines espèces <sup>(1)</sup>. En vue de face le bandeau, subvertical, n'est pas plus haut que le trapèze formé par les yeux médians, mais est au moins égal au double du diamètre des yeux médians antérieurs (hauteur mesurée sous les yeux médians). Tangente inférieure des yeux antérieurs récurvée ou presque droite. Yeux latéraux antérieurs un peu plus petits que les médians antérieurs ; ces derniers sont généralement un peu plus petits que les médians postérieurs avec lesquels ils forment un trapèze plus étroit en avant qu'en arrière. A l'intérieur de ce cadre général, les caractéristiques exactes du groupe oculaire varient d'une espèce à l'autre. Epigyne variable ; le septum, étroit chez l'espèce-type, est parfois élargi en arrière chez les autres espèces, mais il montre toujours un étranglement antérieur ; carènes transverses pouvant former des saillies portant les fossettes latérales en doigts de gant. Apophyse tibiale de la patte-mâchoire du mâle non lancéolée ; le tibia, non comprise l'apophyse, est nettement plus long que le cymbium chez certaines espèces. Embolus se prolongeant par un style étroit et long. Abdomen de forme allongée. Pattes locomotrices plus grêles que dans le genre voisin *Cispius* Simon, 1898 : le rapport du plus grand diamètre à la longueur du fémur ne dépasse pas 0,14 chez les femelles pour les pattes de la première paire et 0,13 chez les mâles.

Espèce-type : *Charminus camerunensis* Thorell, 1899.

(1) Chez un exemplaire de *Charminus natalensis*, ces dents sont au nombre de deux seulement.

B. — MISE AU POINT SUR LES ESPECES

Dans le présent travail, j'ai été amené à décrire des espèces nouvelles à partir de divers exemplaires des collections du Musée de Tervuren et du Muséum de Paris; les unes le sont à partir de femelles, les autres à partir de mâles. Il est probable que certains mâles correspondent à certaines femelles décrites séparément, mais les correspondances exactes ne me paraissent pas possibles à établir pour l'instant. Cette difficulté a déjà été rencontrée à propos d'autres genres; dans ce cas, je crois qu'il convient de décrire des espèces distinctes, en l'attente de données biogéographiques, écologiques et biologiques précises (Blandin, 1975; 1977).

Genre **Cispius** Simon, 1898  
= *Cispiomma* Røewer, 1954

1. **Cispius variegatus** Simon, 1898 (Figs. 1, 4 et 6).

L'espèce a été décrite d'après une seule femelle placée dans la collection Simon sous le numéro 5840. Cet exemplaire est en assez bon état, bien que la pilosité soit en majeure partie effacée. Le corps mesure un peu plus de 6 mm de long, dont 2,7 mm pour le céphalothorax.

Le céphalothorax est clair, avec des plages plus sombres, probablement complètement recouvertes de poils bruns; ces plages limitent une zone médiane claire, large en avant et fortement rétrécie en arrière (fig. 1). Le bandeau est sombre, avec une petite tache médiane claire à son bord inférieur, sous les yeux médians; deux bandes claires le limitent, dirigées obliquement du groupe oculaire vers les angles externes de la face; ces bandes portent une pilosité blanche sans doute assez dense. Les chélicères sont brun-roux, les lames maxillaires et le labium sont d'un gris jaunâtre assombri par endroits. Le sternum présente une tache médiane claire, festonnée, encadrée par des zones sombres.

L'abdomen montre un folium dorsal dessiné par des pigments noirâtres, dont les contours sont peu réguliers, avec de profondes indentations vers le tiers postérieur; ce folium est éclairci dans sa partie médiane, sous forme d'une bande se résolvant en taches vers l'arrière. Les flancs sont densément mouchetés de noir. La face ventrale est uniformément claire. Les filières sont teintées de noirâtre, surtout sur leurs faces externes.

Les pattes-mâchoires sont claires, tachetées de noir. Les hanches des pattes locomotrices sont claires, avec des taches noires distales; les trochanters sont également tachetés. les fémurs sont mouchetés et tachés de noir; les patellas sont assombries sur leurs faces ventrales et latérales; les tibias portent un anneau proximal noir incomplètement formé et un anneau distal sombre assez large, plus marqué ventralement; les métatarses ont une ornementation analogue, mais moins bien formée; les tarse sont un peu assombris.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est légèrement mais nettement récurvée, tandis que la tangente supérieure est pratiquement droite (fig. 4). Les yeux médians forment un trapèze dont la grande base est un peu plus grande que la hauteur (rapport : 1,15). Les yeux médians antérieurs sont nettement plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'épigyne est à peine plus large que long (rapport : 1,15). La plage antérieure est relativement réduite du fait de la disposition oblique des carènes transversales. Les fossettes en doigts de gant sont en position très latérale. Le septum médian est étroit; il s'élargit un peu en arrière (fig. 6).

La collection du Musée de Tervuren contient trois femelles que l'ensemble de leurs caractères, et plus particulièrement la structure de l'épigyne, permet d'attribuer à *Cispius variegatus*.

Matériel étudié :

1 ♀, holotype, Congo, Landana (5° 13' S, 12° 10' E), MNHN, ES n° 5840.  
3 ♀, Zaïre, Komi (Lodja), 1.II.1930 (J. Ghesquière), MRAC n° 12320/22.

## 2. *Cispius simoni* Lessert, 1915

Cette espèce a été décrite d'après une seule femelle dont il ne reste que le céphalothorax et les appendices au Musée d'Histoire Naturelle de Genève. Je n'ai donc pas pu étudier l'épigyne, dessiné un peu trop schématiquement par Lessert. Le céphalothorax mesure 2,6 mm de long, la longueur totale du corps étant de 6 mm selon Lessert.

L'ornementation est extrêmement proche de celle de *Cispius variegatus*. La description donnée ci-dessus pour cette espèce s'applique dans sa totalité, les différences ne concernant que l'extension plus

ou moins grandes des taches noirâtres sur les appendices, des détails dans le contour du folium abdominal dorsal et le fait que la face ventrale de l'abdomen soit assombrie dans sa partie médiane (d'après la description de Lessert).

La tangente inférieure des yeux antérieurs est récurvée, tandis que la tangente supérieure est légèrement procurvée. Les yeux médians forment un trapèze dont la grande base est à peine plus grande que la hauteur (rapport : 1,1). Les médians antérieurs sont nettement plus petits que les médians postérieurs, comme chez l'espèce précédente.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'épigyne, selon Lessert, est nettement plus large que long (rapport : 1,6 environ, d'après la figure de l'auteur). Le septum médian est élargi en plaque arrondie; les carènes transverses se rejoignent au milieu et sont en continuité avec le septum à ce niveau.

Matériel étudié :

1 ♀, holotype, Uganda, Entebbe, MHNG, bocal n° 38.

### 3. *Cispius affinis* Lessert, 1916 (Fig. 7).

Lessert a décrit cette espèce d'après deux femelles; je n'en ai vu qu'une, qui est le type. La longueur du corps est d'un peu plus de 6 mm, dont 2,7 mm pour le céphalothorax.

L'ornementation a été longuement décrite par Lessert, qui donne également un dessin de la face dorsale. Ici encore, il n'y a pas de différence avec *Cispius variegatus*, si ce n'est au niveau d'infimes détails, comme dans le cas de l'espèce précédente.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est droite, la tangente supérieure procurvée. La grande base et la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont pratiquement égales. Les médians antérieurs sont plus petits que les médians postérieurs, mais cette différence est moins prononcée que chez les deux espèces précédentes.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'épigyne, plus grand que celui de *Cispius variegatus*, est plus large que long (rapport : 1,2). Les carènes transversales, subperpendiculaires à l'axe du corps, limitent une grande plage antérieure portant des fossettes en doigts de gant petites et situées latéralement. Le septum est élargi en plaque subcirculaire (fig. 7).

Matériel étudié :

1 ♀, holotype, Tanzanie, Ngare na nyuki (région du Kilimanjaro), MHNG local n° 38.

4. *Cispius bidentatus* Lessert, 1936 (Fig. 18).

*Cispiomma bidentatum* (Lessert, 1936) in Røewer, 1954.

L'holotype mesure environ 8 mm de long, dont 3,6 mm pour le céphalothorax.

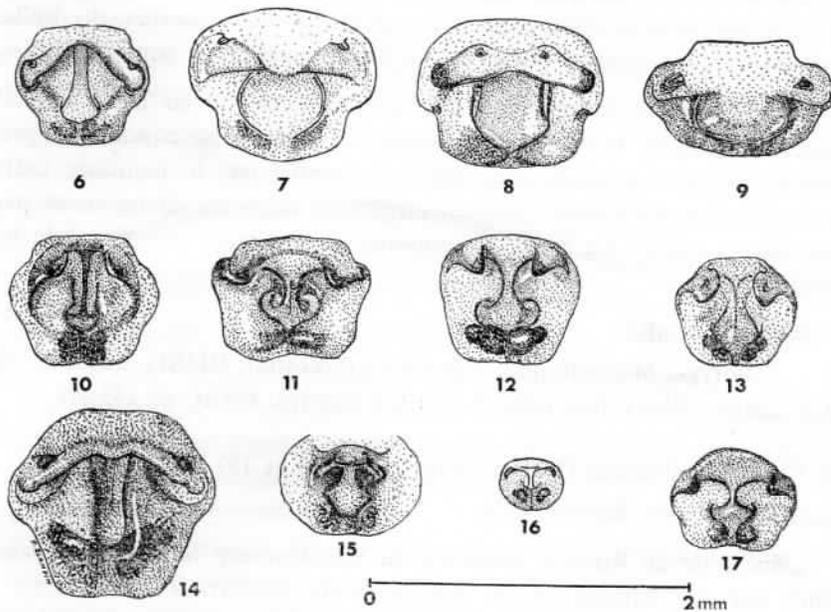


Fig. 6-17. — 6. *Cispius variegatus*, ♀ holotype, épigyne; - 7. *Cispius affinis*, ♀ holotype, épigyne; - 8. *Cispius maruanus*, ♀ de Côte d'Ivoire (Lamto), épigyne; - 9. *Cispius kimbius*, ♀ syntype, épigyne; - 10. *Charminus camerunensis*, ♀ syntype, épigyne; - 11. *Charminus marfieldi*, ♀ holotype, épigyne; - 12. *Charminus ambiguus*, ♀ syntype, épigyne; - 13. *Charminus rotundus*, ♀ holotype, épigyne; - 14. *Charminus natalensis*, ♀ (MNHN, ES n° 18465bis), épigyne; - 15. *Charminus atomarius*, ♀ (MRAC n° 29513), épigyne; - 16. *Charminus minor*, ♀ holotype, épigyne; - 17. *Charminus marfieldi*, ♀ (MRAC n° 12327/28), épigyne.

L'ornementation du corps est du même type que chez les espèces précédentes.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est pratiquement droite, la tangente supérieure est légèrement procurvée. La grande base et

la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont égales. Les yeux médians antérieurs et postérieurs sont subégaux. Ces caractères rapprochent *Cispius bidentatus* de *Cispius affinis*.

Les marges postérieures des chélicères portent chacune deux fortes dents subégales mais la chélicère droite possède en outre une petite dent supplémentaire à laquelle Lessert n'a pas accordé d'importance; on pourrait l'interpréter comme la trace de la troisième dent normalement présente chez les autres *Cispius*, mais régressée chez *Cispius bidentatus*. La collection du Musée de Tervuren possède un mâle que je rattache à cette espèce en raison de la structure du bulbe copulateur; les marges postérieures de ses chélicères sont bidentées.

La patte-mâchoire présente une apophyse tibiale en lame épaisse assez longue, de forme lancéolée (fig. 18). Le bulbe copulateur présente une forte protubérance interne, formée par le tegulum; cette protubérance est courte: elle est largement dépassée distalement par les autres pièces du bulbe. L'embolus se prolonge par un style en large ruban.

Matériel étudié :

- 1 ♂, holotype, Mozambique, Vila Pery (P. Lesne), MHNG, bocal n° 38.
- 1 ♂, Zaïre, Albertville, 1960 (J. Verhoustraete), MRAC n° 145.399.

##### 5. *Cispius maruanus* (Røwer, 1954) (Figs. 8 et 19).

*Nilus maruanus* Røwer, 1954.

L'holotype de Røwer, conservé au Senckenberg Museum à Francfort, est une femelle adulte provenant du Caméroun. Je rattache à cette espèce quelques exemplaires récoltés à Lamto, comprenant une femelle et un mâle adultes, ainsi qu'une femelle de la collection du Musée de Tervuren; ces deux femelles ont en effet un épigyne identique à celui de l'holotype. Je désigne le mâle de Lamto comme néolotype.

L'holotype mesure 7 mm de long, dont 2,5 mm pour le céphalothorax; la femelle de Lamto et celle de la collection de Tervuren ont un céphalothorax de 3 mm de long pour une longueur totale de 6,8 mm. le mâle mesure environ 8,8 mm de long, dont 3,8 mm pour le céphalothorax.

L'ornementation est de même type que chez toutes les espèces précédentes.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est récurvée, parfois faiblement; la tangente supérieure est droite. La grande base et la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont pratiquement égales avec des variations minimales d'un individu à l'autre. Les médians antérieurs sont à peine plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées chez tous les spécimens mais un juvénile récolté à Lamto possède une quatrième dent à la chélicère gauche.

L'épigyne, un peu plus large que long (rapport : 1,26), est voisin de celui de *Cispius affinis*. Le septum est élargi, mais ses côtés sont parallèles. Les fossettes en doigts de gant, petites, sont beaucoup moins écartées que chez les autres espèces (fig. 8).

L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire du mâle, plus courte que chez *Cispius bidentatus*, est de forme plus nettement lancéolée. La protubérance interne du tégulum est longue, atteignant presque le niveau de la partie distale du fulcrum. L'embolus se prolonge par un style court, large, bifide à son extrémité (fig. 19).

Matériel étudié :

- 1 ♀, holotype, Cameroun, Maroua, SMF n° RII/7184/38.
- 1 ♂, néallotype, Côte d'Ivoire, Station de Lamto, savane à faciès arbustif ouvert, protégée des feux de brousse, 17.IV.1962 (relevé R51, Y. et D. Gillon), collection ENS, Paris.
- 1 ♀, immature, 4 juvéniles, id.
- 1 ♀, même provenance, même milieu, 29.V.1962 (relevé R73, Y. et D. Gillon), même collection.
- 2 juvéniles, même provenance, savane brûlée, 22.II.1974 (Kouassi Konan Germain), même collection.
- 1 ♀, Zaïre, forêt de Kawa, Ituri, IV.1929 (A. Collart), MRAC n° 12319.

6. *Cispius kimbius* n. sp. (Fig. 9).

La collection E. Simon contient, sous le numéro 18277, deux femelles de Kimberley, qui correspondent probablement à l'espèce inédite signalée par Simon dans l'Histoire Naturelle des Araignées (1898b, p. 290). Il s'agit effectivement d'un *Cispius* bien différent de *variatus* ainsi que des espèces décrites depuis, du fait de la forme de l'épigyne. Ces deux femelles mesurent environ 8 mm de long, dont 3,2 mm et 3,4 mm respectivement pour le céphalothorax.

Encore une fois, l'ornementation du corps et des appendices est pratiquement la même que celle des autres espèces.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est légèrement récurvée, la tangente supérieure est légèrement procurvée ou pratiquement droite. La grande base et la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont égales. Les médians antérieurs sont légèrement plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'épigyne est beaucoup plus large que long (rapport: 1,65). Le septum forme une large plaque grossièrement ovale. Les fossettes en doigts de gant, qui sont en position très latérale, sont nettement plus grandes que chez les autres espèces.

Le nom de cette espèce est formé à partir des premières lettres du nom de la localité-type.

Matériel étudié :

2 ♀, syntypes, Afrique du Sud, Kimberley, MNHN, ES n° 18277.

1 juv., id.

#### 7. *Cispius thorelli* n. sp. (Fig. 20).

Je définis cette espèce pour deux mâles de la collection du Musée de Tervuren que la forme de l'apophyse tibiale et la structure du bulbe copulateur permettent de distinguer facilement des mâles de *Cispius bidentatus* et de *Cispius maruanus*.

L'un de ces exemplaires, l'holotype, mesure environ 10 mm de long, dont 4,1 mm pour le céphalothorax; le deuxième est plus petit (longueur du céphalothorax: 3,6 mm).

L'ornementation est du même type que chez les espèces précédentes.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est récurvée, la tangente supérieure est légèrement procurvée. La grande base du trapèze formé par les yeux médians est à peine plus grande que sa hauteur (rapport: 1,06). Les médians antérieurs sont un peu plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire est en lame épaisse, dirigée plus obliquement que chez les autres espèces (fig. 20). La protubérance interne du tégulum est moins courte que chez *Cispius bidentatus* mais davantage que chez *Cispius maruanus*. L'embolus se prolonge par un style large, court, se terminant en pointe effilée.

Cette espèce est dédiée à la mémoire du grand arachnologue suédois T. Thorell.

Matériel étudié :

1 ♂, holotype, Zaïre, Katanga, environs de Lubumbashi, I.1962 (M. Lips), MRAC n° 121176.

1 ♂, paratype, Zaïre, Albertville, 1959 (J. Verhoustraete), MRAC n° 148599.

#### 8. *Cispius problematicus* n. sp. (Fig. 21).

Le tube n° 115077 de la collection de Tervuren, outre le mâle désigné ci-dessus comme paratype de *Cispius thorelli*, contient un deuxième mâle dont la patte-mâchoire et le bulbe copulateur sont bien différents. L'absence de date précise sur l'étiquette ne permet pas d'être certain d'une capture simultanée de ces deux spécimens. Les différences entre ceux-ci sont aussi importantes que celles qui permettent de séparer les mâles des espèces précédentes.

La longueur du corps de ce spécimen est d'environ 8 mm, dont 3,4 mm pour le céphalothorax.

L'ornementation est du même type que chez les espèces précédentes.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est récurvée, la tangente supérieure procurvée. La grande base et la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont égales. Les médians antérieurs sont un peu plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire est en lame épaisse; sa forme est voisine de celle que montre *Cispius bidentatus*, mais elle est moins nettement lancéolée (fig. 21); la protubérance interne du tégulum est proportionnellement plus longue que chez cette espèce. L'embolus se prolonge par un style très large dont l'extrémité est ventralement repliée en gouttière, tandis qu'elle forme une forte pointe dorsale (qui ne peut se voir sur la figure).

Matériel étudié :

1 ♂, holotype, Zaïre, Albertville, 1959 (J. Verhoustraete), MRAC n° 115077.

Genre **Charminus** Thorell, 1899

1. **Charminus camerunensis** Thorell, 1899 (Figs. 2, 5, 10 et 22).

*Nilus camerunensis* (Thorell, 1899) in Simon, 1903 et Lessert, 1916.

Les types de Thorell comprennent une femelle et cinq mâles; leur longueur totale est de l'ordre de 8 mm ou un peu plus, la longueur du céphalothorax variant de 3,4 mm à 3,9 mm.

La collection du Musée de Tervuren comprend un bon nombre d'exemplaires appartenant à cette espèce, qui donnent une meilleure idée de ses variations de taille : la longueur du corps varie de moins de 8 mm à plus de 10 mm, celle du céphalothorax de 3,1 mm à 4,4 mm.

Le céphalothorax est clair, avec une région dorsale plus foncée du fait d'une pilosité brune peu dense; il y a une étroite bande médio-dorsale claire atteignant le groupe oculaire; les parties latérales sont également claires, avec un léger recouvrement de poils blancs; les marges peuvent être plus sombres. Certains exemplaires du Zaïre, provenant de Mongbwalu, ont la région dorsale du céphalothorax particulièrement foncée, sans bande médiane claire. Les chélicères sont à peu près de la même teinte claire que la face, les lames maxillaires et surtout le labium sont légèrement assombris. Le sternum montre des ombres latérales souvent indistinctes, ménageant une tache médiane pâle à contours mal définis.

L'abdomen présente un large folium dorsal parfois très foncé, dont les contours sont variables, mais rarement avec des indentations très marquées. Il y a un éclaircissement au-dessus du vaisseau dorsal, prolongé en arrière par quelques taches indistinctes. Les flancs montrent des mouchetures s'organisant partiellement en lignes longitudinales sombres confluant devant les filières, qui sont un peu assombries, surtout extérieurement.

Les appendices sont clairs avec des fémurs sans ornementation; les tibias des pattes locomotrices présentent deux taches noires latérales

proximales et un assombrissement distal formant un anneau le plus souvent peu distinct que l'on peut observer aussi à l'extrémité des métatarses. Deux femelles du Rwanda (MRAC n° 139159) ont tous ces dessins sombres renforcés.

Les tangentes inférieure et supérieure des yeux antérieurs sont récurvées. Les yeux médians subégaux, forment un trapèze dont la plus grande base et la hauteur sont égales ou subégales (fig. 5).

Les marges postérieures des chélicères peuvent porter trois ou quatre dents.

L'épigyne présente un contour grossièrement hexagonal (fig. 10). Le septum médian est long et étroit. De son extrémité antérieure partent vers l'arrière deux carènes obliques surplombantes; chacune fait une bosse obtuse portant une petite fossette en doigt de gant.

Les pattes-mâchoires du mâle ont un tibia long et étroit, mais plus court que le cymbium. L'apophyse tibiale s'écarte très obliquement; vers son extrémité, elle se rétrécit en pointe courte, tout en se repliant en gouttière à concavité dorsale (fig. 22a, d). Le fulcrum forme une large lame se terminant par un bref crochet dirigé distalement; dans un plan plus dorsal il forme une lame épaisse, à contour arrondi, au bord replié, qui apparaît en arrière du crochet en vue ventrale (fig. 22a) et qu'une vue latérale externe met facilement en évidence (fig. 22b). L'apophyse médiane est formée d'un long ruban replié en S à son extrémité (fig. 22c). Le style, long et étroit, s'appuie sur un conducteur plus développé que dans le genre *Cispilus*. ce conducteur est une large lame transparente présentant du côté externe un repli en courte pointe.

#### Matériel étudié :

- 1 ♀, 5 ♂, syntypes, Cameroun, Kitta, Musée de Stockholm.
- 1 ♀, Côte d'Ivoire, Man, 30.VII.1962 (J. Decelle), MRAC n° 123245.
- 1 ♂, 1 ♂ juv., Togo, cascade de Missahöhe, 500 m, 11.VI.1963 (Y. Duc), MRAC n° 124378.
- 3 ♀ juv., id., MRAC n° 124383.
- 1 ♂, Togo, Missahöhe, VI.1963 (Y. Duc), MRAC n° 124394.
- 1 ♂, 2 juv., Togo, Palime, VI.1963 (Y. Duc), MRAC n° 124447.
- 2 ♀, Togo, Missahöhe, 6.VIII.1969 (F. Puylaert), MRAC n° 136078.
- 2 ♂, id., MRAC n° 136088.
- 4 ♂, 4 ♀, Zaïre, Komi, 29.I.1930 (J. Ghesquière), MRAC n° 12311/18.

- 3 ♂, 2 ♀, Zaïre, Komi, IV.1930 (J. Ghesquière), MRAC n° 12306/10.  
2 ♀, 2 cocons, Zaïre, Mongbwalu, VIII.1937 (Mme Scheitz), MRAC n° 29548.  
1 ♀, Zaïre, Mongbwalu, VII.1938 (Mme Scheitz), MRAC n° 1588.  
1 ♀, id., MRAC n° 1629.  
2 ♀, Rwanda, Butare, VI.1971 (P. Nyalaguka), MRAC n° 139159.

2. **Charminus ambiguus** (Lessert, 1925) (Figs. 12 et 23).

*Cispius* (?) *ambiguus* Lessert, 1925.

Dans sa description originale, Lessert signale quatre femelles et cinq mâles du Natal qui lui ont été remis par L. Bevis, parmi lesquels il a désigné des types, quatre mâles et deux femelles qui ont été donnés par le Musée de Genève au Musée de Tervuren, où ils sont enregistrés sous les numéros 12301 à 12305.

Je rattache à cette espèce un mâle adulte et un mâle juvénile du Burundi (MRAC n° 148600) ainsi qu'un mâle du Natal de la collection E. Simon (n° 18465).

La taille varie de moins de 8 mm à plus de 10 mm, la longueur du céphalothorax allant de 3,3 mm chez le mâle adulte du Burundi à 4,1 mm chez l'un des mâles types.

Le céphalothorax est uniformément brun foncé, à l'exception d'étroites bandes marginales revêtues de poils blancs de même qu'une tache située au bord inférieur du bandeau, sous les yeux médians. Les chélicères sont de teinte claire, avec des taches longitudinales sombres souvent peu distinctes; les lames maxillaires et surtout le labium sont partiellement teintés de noirâtre, ainsi que le sternum.

Les appendices sont le plus souvent de teinte uniforme claire, mais une ornementation de même type que chez *Charminus camerunensis* est ébauchée chez certains exemplaires, en particulier ceux du Burundi qui ont des taches tibiales assez nettes.

L'abdomen montre un folium dorsal assez bien dessiné, avec de fortes indentations vers le tiers postérieur; ce folium est fortement éclairci dans sa région médiane au-dessus du vaisseau dorsal et vers l'arrière, où de larges taches claires ne sont séparées que par de fins chevrons sombres. Les côtés de l'abdomen sont tachetés; sa face ventrale montre les ébauches de deux bandes longitudinales sombres. Les filières, de teinte sombre, sont un peu assombries extérieurement, surtout les inférieures.

Les tangentes inférieure et supérieure des yeux antérieurs sont récurvées. Les yeux médians, subégaux, forment un trapèze dont la grande base est égale à la hauteur.

Les marges postérieures des chélicères portent trois ou quatre dents.

Le contour de l'épigyne est grossièrement trapézoïdal (fig. 12). Le septum, étroit dans sa partie médiane, s'élargit vers l'arrière. Les carènes transversales sont transformées en deux saillies triangulaires portant des fossettes en doigts de gant petites.

Les pattes-mâchoires du mâle ont le tibia long et étroit, mais plus court que le cymbium. L'apophyse tibiale a la même forme générale que chez *Charminus camerunensis*, mais elle porte une dent pointue dirigée dorsalement et vers l'extérieur (fig. 23 d, e). Le fulcrum se termine par un bec dirigé perpendiculairement à l'axe de la patte-mâchoire, et forme dans un plan plus dorsal une pointe dirigée distalement (fig. 23 a, b). L'apophyse médiane se termine par un crochet en forme de faucille (fig. 23 c). Le style est long et étroit; le conducteur est de même type que chez l'espèce précédente, avec également un repli en pointe du côté externe.

Matériel étudié :

4 ♂, 2 ♀, types, Natal, Umbilo, MRAC n° 12301/5.

1 ♂, ♂ juv., marais boisé au milieu d'une dembo, Burundi, Bugesera, Janza, 25.II.1960 (N. Leleup), MRAC n° 148600.

1 ♂, Natal, MNHN, ES n° 18465.

### 3. *Charminus minor* (Lessert, 1928).

*Cispius* (?) *minor* Lessert, 1928.

Cette petite espèce a été décrite d'après deux femelles mesurant 4,2 mm dont 2 mm pour le céphalothorax. Elle n'est pas représentée dans la collection du Musée de Tervuren, mais elle a été abondamment récoltée en savane, dans la strate herbacée, à la Station de Lamto. Un mâle de cette provenance est désigné comme néallotype.

La longueur du corps n'atteint pas ou rarement 5 mm; le céphalothorax mesure de 1,7 mm à 2 mm de long.

La teinte d'ensemble est d'un gris-jaune clair. Le céphalothorax est dorsalement assombri, avec toutefois une bande médiane claire. Les chélicères sont marquées de noir dans leur partie basale. Les lames maxillaires et le labium sont clairs, ainsi que le sternum, qui montre cependant des taches latérales noirâtres plus ou moins bien formées.

Les appendices sont tachés selon des motifs analogues à ceux qui ont été décrits chez les *Cispius*, mais de façon moins intense; les fémurs, en particulier, sont rayés ventralement.

L'abdomen présente un folium dorsal noirâtre divisé sur une bonne partie de sa longueur par une plage médiane claire, de sorte qu'il paraît orné de deux bandes sombres convergeant en arrière. Le folium présente des indentations latérales marquées vers son tiers postérieur. Les flancs sont un peu tachetés. La face ventrale est uniformément claire, les filières sont légèrement assombries.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est nettement récurvée, la tangente supérieure est droite. Les yeux médians forment un trapèze dont la grande base est égale à la hauteur. Les médians antérieurs sont plus petits que les médians postérieurs.

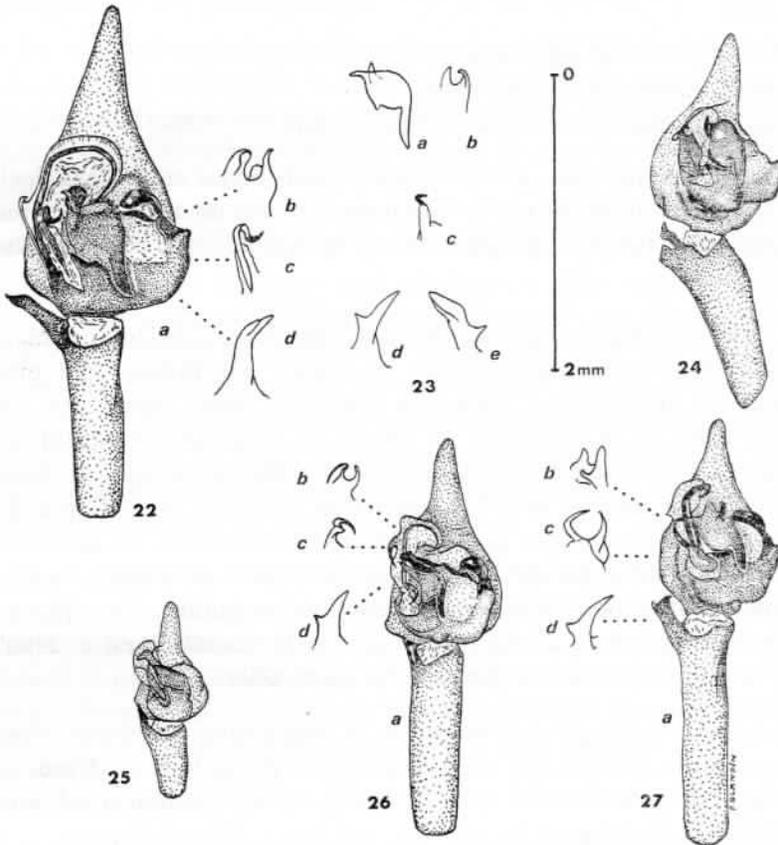
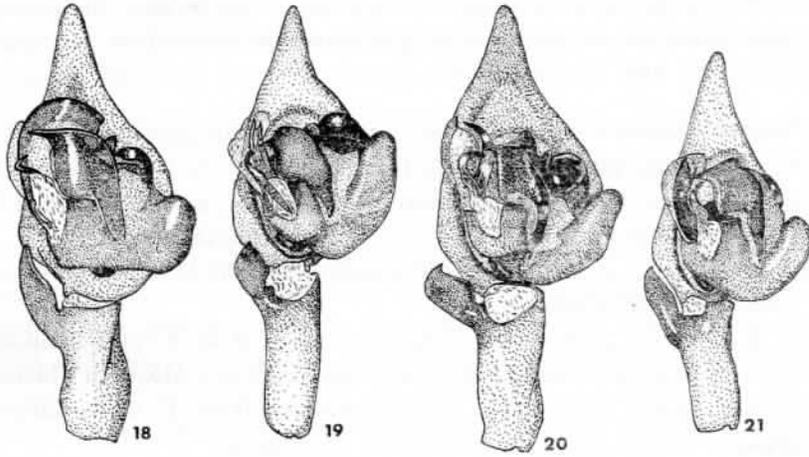
Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

L'épigyne, de contour arrondi, présente un septum étroit et court (fig. 16). Les carènes transversales se replient en arrière en formant deux poches ouvertes vers le plan de symétrie; ces poches ne correspondent pas aux fossettes en doigts de gant qui n'existent pas ici.

Les pattes-mâchoires du mâle ont un tibia court et large (fig. 25). L'apophyse tibiale est proportionnellement assez longue, moins oblique que chez *Charminus camerunensis*. Le bulbe copulateur, en position repliée, montre un contour général arrondi, le tegulum ne possédant pas de protubérance interne. Le fulcrum est relativement gros,

→

Fig. 18-27. — 18. *Cispius bidentatus*, ♂ holotype, extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 19. *Cispius maruanus*, ♂ néallotype, extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 20. *Cispius thorelli*, ♂ holotype, extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 21. *Cispius problematicus*, ♂ holotype, extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 22. *Charminus camerunensis*, ♂ syntype; a. extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); b. vue latérale de l'extrémité du fulcrum; c. apophyse médiane; d. vue dorsale de l'apophyse tibiale; - 23. *Charminus ambiguus*, ♂ syntype; a. vue ventrale du fulcrum; b. vue latérale de l'extrémité du fulcrum; c. apophyse médiane; d. vue latérale de l'apophyse tibiale; e. vue dorsale de l'apophyse tibiale; - 24. *Charminus atomarius*, ♂ (SMF n° RII/10003/65), extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 25. *Charminus minor*, ♂ néallotype, extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); - 26. *Charminus marfieldi*, ♂ néallotype; a. extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); b. vue latérale de l'extrémité du fulcrum; c. apophyse médiane; d. vue latérale de l'apophyse tibiale; - 27. *Charminus bifidus*, ♂ holotype; a. extrémité de la patte-mâchoire et bulbe (vue ventrale); b. vue latérale de l'extrémité du fulcrum; c. apophyse médiane; d. vue latérale de l'apophyse tibiale.



si on le compare à ceux des autres espèces, dont il diffère aussi par la forme. L'apophyse médiane est une lame étroite avec un prolongement filiforme. Le style est long et étroit, le conducteur est formé par un large lobe membraneux.

Matériel étudié :

- 1 ♀, type Zaïre, Faradje, MHNG, bocal n° 38.  
1 ♂, néallotype, Côte d'Ivoire, Station de Lamto, savane brûlée, 1.X.1963 (relevé B 36, Y. et D. Gillon), collection ENS, Paris.  
Nombreux ♂, ♀ et juvéniles, Côte d'Ivoire, Station de Lamto, savanes, collection ENS, Paris.  
1 ♂, 1 ♀, même provenance, 1.X.1963 (relevé B 36, Y. et D. Gillon), déposés dans la collection du Musée de Tervuren, MRAC n° 148602.  
1 ♂, 1 ♀, même provenance, 1.X.1963 (relevé B 36, Y. et D. Gillon), déposés dans la collection du Musée de Genève.

4. *Charminus atomarius* (Lawrence, 1942) (Figs. 15 et 24).

*Cispius atomarius* Lawrence, 1942.

*Cispius quadrimaculatus* Røewer, 1954, n. syn.

Je n'ai pas vu les types de cette espèce (trois mâles et dix femelles), mais la collection du Musée de Tervuren contient un mâle déterminé et donné par Lawrence, qui provient de la localité-type, Umhlali (Natal).

La collection Røewer, au Senckenberg Museum, contient un mâle et une femelle déterminés *Cispius atomarius* par Røewer, qui proviennent du Mozambique. Røewer a également rangé dans cette espèce un mâle de la collection du Musée de Tervuren provenant du Parc de l'Upemba. La comparaison de ces mâles avec celui de Lawrence et de la femelle avec la description originale et la figure de Lawrence montre que ces déterminations sont exactes. Je ne m'explique donc pas que Røewer ait pu créer une espèce différente, *Cispius quadrimaculatus*, pour une femelle d'Afrique orientale: son épigyne montre exactement la même structure que la femelle qu'il a déterminée *atomarius*, structure qui est très particulière.

La longueur du corps peut atteindre 10 mm d'après Lawrence, mais les exemplaires que j'ai vus sont un peu plus petits (entre 7,3 mm et 8,4 mm). Le céphalothorax varie en longueur de 2,9 mm à 3,4 mm (3,6 mm selon Lawrence).

Le céphalothorax est clair, avec une zone dorsale assombrie mal définie, ménageant une ligne médiane claire. Les chélicères sont marquées par une tache ou une ligne basale noirâtre. Les lames maxillaires, le labium et le sternum sont clairs.

Les appendices sont clairs, avec des taches noires basales et distales aux tibias et aux métatarses, surtout nettes aux pattes antérieures.

L'abdomen présente un folium dorsal sombre aux contours variables d'un individu à l'autre; ce folium est divisé vers l'avant par une bande claire placée au-dessus du vaisseau dorsal, dans le prolongement de laquelle se trouvent, vers l'arrière, une, deux ou trois taches claires. Les flancs, clairs, sont mouchetés de noir, les taches s'organisant en une bande longitudinale peu nette vers l'arrière. La face ventrale est uniformément claire, ainsi que les filières.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est un peu récurvée, sinon droite; la tangente supérieure est droite. La grande base et la hauteur du trapèze formé par les yeux médians sont à peu près égales. Les médians antérieurs sont nettement plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

Le contour de l'épigyne varie légèrement d'un individu à l'autre. Le septum médian, élargi en arrière, présente une forme grossièrement losangique; il est légèrement concave (fig. 15). Les carènes transversales, séparées dans le plan médian par un espace subrectangulaire, forment deux forts bourrelets obliques mélanisés. Les fossettes latérales en doigts de gant n'existent pas. De chaque côté du rétrécissement antérieur du septum, la surface de l'épigyne forme un repli saillant et fortement mélanisé.

Les pattes-mâchoires, chez le mâle, ont le tibia moins cylindrique que chez *Charminus camerunensis* ou *Charminus ambiguus* (fig. 24). L'apophyse tibiale est forte, courte et bifide. La pièce du bulbe copulateur la plus caractéristique est l'apophyse médiane, qui a la forme d'une lame foliacée échancrée à son extrémité du côté interne et formant une petite languette repliée du côté externe.

Matériel étudié :

1 ♂, Natal, Umhlali, Lawrence det., MRAC n° 70911.

- 1 ♂, Zaïre, Parc National de l'Upemba, Mabwe, 585 m, 1-12.VII.1947 (Mission G.F. de Witte), Røewer det., MRAC n° 119701.  
1 ♂, 1 ♀, Mozambique, Tete, Røewer det., SMF n° RII/10003/65.  
1 ♀, Tanzanie, Moshi, SMF n° RII/10421/84 (holotype de *Cispius quadrimaculatus* Røewer, 1954).  
1 ♀, Zaïre, Bukama, III.1926 (Dr. H. Schouteden), MRAC n° 29513.  
1 ♂, Zaïre, Lubumbashi, I.1933 (Seydel), MRAC n° 29447.

5. **Charminus natalensis** (Lawrence, 1947) (Fig. 14).

*Cispius natalensis* Lawrence, 1947.

L'espèce a été décrite d'après une femelle du Natal, mesurant 8,8 mm de long dont 3,8 mm pour le céphalothorax. Je n'ai pas vu ce spécimen, mais j'ai trouvé dans la collection E. Simon une femelle (provenant aussi du Natal) que je pense pouvoir rattacher à cette espèce en raison de la structure de l'épigyne; elle est un peu plus petite (longueur totale : 8,2 mm; longueur du céphalothorax : 3,4 mm).

L'ornementation de cet exemplaire est en grande partie effacée, aussi les indications qui suivent s'appuient-elles surtout sur la description de Lawrence. La région médiane du céphalothorax est plus foncée que les parties latérales: elle est recouverte de poils bruns peu denses, tandis qu'une pilosité en bonne partie blanche recouvre les côtés jusqu'aux angles du bandeau, celui-ci est sombre avec une tache blanche sous les yeux médians. Les chélicères sont brun-clair, ainsi que le labium; les lames maxillaires sont plus jaunes. Le sternum, également jaunâtre, montre des plages latérales sombres ayant des limites internes irrégulières.

Les pattes-locomotrices sont claires, avec des ébauches de taches sombres aux fémurs, plus marquées aux pattes antérieures; les tibias montrent aussi des taches basales ébauchées et un assombrissement distal; les métatarses sont marqués de noirâtre à leurs extrémités, ainsi que les tarsi.

L'abdomen est orné d'un large folium dorsal aux contours crénelés et soulignés par d'étroites lignes de poils blancs; ce folium est éclairci dans sa partie médiane et piqué de nombreux points sombres. Les flancs sont légèrement tachetés, la face ventrale est claire, avec une bande médiane un peu plus foncée. Les filières sont à peine assombries extérieurement.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est faiblement récurvée, la tangente supérieure est légèrement procurvée. La grande base du trapèze formée par les yeux médians est à peine plus grande que sa hauteur (rapport : 1,07). Les médians antérieurs sont plus petits que les médians postérieurs.

Selon Lawrence, les marges postérieures des chélicères portent trois dents inégales. Chez l'exemplaire de la collection E. Simon, ces marges ne portent que deux dents subégales. Je ne pense pas qu'il faille voir dans cette seule différence une raison de distinguer deux espèces; dans un genre où plusieurs espèces montrent une importante variabilité du nombre des dents des chélicères, il me paraît prudent d'accorder de l'importance surtout aux caractères des pièces génitales; en effet ceux-ci sont stables, autant que je puisse en juger d'après les espèces dont j'ai vu plusieurs exemplaires.

L'épigyne, de forme hexagonale, est relativement grand : bien que la femelle de *Charminus natalensis* soit à peu près de la même taille que celles de *Charminus camerunensis* par exemple, son épigyne est environ 1,35 fois plus large et 1,45 fois plus long que chez cette espèce. Les carènes transversales ne forment pas de saillies (fig. 14). Le septum médian est très réduit; il ne subsiste que sous forme d'une étroite et courte carène médiane située au fond d'une large dépression en gouttière; celle-ci est encadrée par deux forts replis qui se continuent vers l'avant sous les carènes.

Matériel étudié :

1 ♀. Natal, MNHN, ES n° 18465 bis.

6. **Charminus marfieldi** (Røewer, 1954) (Figs. 3, 11, 17 et 26).

*Cispiolus marfieldi* Røewer, 1954.

Røewer a décrit cette espèce d'après une femelle de sa collection provenant du Cameroun. L'ensemble de ses caractères, et en particulier la structure de l'épigyne, montre que cette espèce appartient indubitablement au genre *Charminus*. J'ai trouvé, provenant du Zaïre, quelques autres femelles dans la collection du Musée de Tervuren et une femelle dans les récoltes faites à la Station de Lamto. J'ai également décidé de rattacher à *Charminus marfieldi* un mâle provenant de Luebo (Zaïre) pour des raisons indiquées ci-dessous; ce mâle est désigné comme néallotype.

La longueur du corps varie de moins de 7 mm à plus de 8 mm, celle du céphalothorax allant de 2,6 mm à 3,4 mm (3 mm pour le type de Røewer).

L'ornementation du corps est assez particulière (fig. 3). Le céphalothorax est orné de deux bandes sombres nettes, limitant une ligne médiane claire régulière et assez large; les côtés sont recouverts d'un mélange de poils sombres et de poils blancs, ces derniers s'organisant en lignes qui délimitent extérieurement les deux bandes dorsales. Le bandeau est sombre, encadré de deux lignes obliques blanches et marqué d'une tache blanche sous les yeux médians. Les chélicères, brun clair, sont ornées d'une strie sombre sur leur moitié basale. Le labium est foncé, sauf dans sa partie distale. Les lames maxillaires peuvent être claires du côté interne et fortement assombries à l'extérieur, ou bien être entièrement noirâtres. Le sternum est largement teinté de noir latéralement, sa région médiane formant une tache claire aux contours irréguliers.

Les appendices montrent un développement prononcé des motifs noirâtres; ceux-ci ont la même disposition générale que chez les autres espèces. Les fémurs des pattes locomotrices sont très sombres en dessous, parfois presque uniformément. Les taches basales et distales des tibias et des métatarses sont bien marquées.

L'abdomen est orné d'un folium dorsal entièrement séparé en deux bandes sombres délimitant une bande médiane claire (fig. 3). Ces bandes sombres peuvent avoir des contours assez réguliers ou montrer des indentations nettes en particulier vers le tiers postérieur. Les flancs sont marqués de petites taches et stries noires, dont la densité varie d'un individu à l'autre. La face ventrale possède deux bandes longitudinales noirâtres très nettes, convergeant vers les filières; celles-ci sont fortement assombries sur leurs faces externes.

J'ai hésité à décrire comme une espèce distincte le mâle de la collection du Musée de Tervuren, car il a été capturé isolément en un lieu géographiquement éloigné des lieux de récolte des femelles: Luebo est situé par 5° 21' S et 21° 25' E, la femelle la plus proche provenant des environs de Bukavu (2° 30' S, 28° 52' E). Ce mâle présente cependant l'ornementation caractéristique de l'espèce, en particulier la bande abdominale dorsale claire faisant la longueur de l'abdomen. Je pense donc pouvoir le rattacher à *Charminus marfieldi*, mais la découverte de nouveaux individus pourrait fort bien modifier cette décision provisoire.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est nettement récurvée, la tangente supérieure est très légèrement récurvée, sinon presque droite. La hauteur et la grande base du trapèze formé par les yeux médians sont pratiquement égales (il y a d'infimes variations d'un individu à l'autre). Les médians antérieurs sont un peu plus petits que les médians postérieurs, parfois presque égaux.

Les marges postérieures des chélicères portent trois ou quatre dents.

L'épigyne est de taille et de contour variables, il est plus large que long. Sa structure est voisine de celle de l'épigyne de *Charminus ambiguus*; cependant les carènes forment des saillies nettement plus obtuses et bien plus écartées (fig. 11); la figure 17 illustre le cas de deux femelles chez lesquelles l'écartement de ces saillies est particulièrement prononcé; l'une d'entre elles a été capturée à Faradje avec deux autres femelles dont l'épigyne est du type représenté par la figure 11, qui correspond à l'exemplaire de Røewer.

Le tibia de la patte-mâchoire du mâle, cylindrique, est pratiquement aussi long que le cymbium (fig. 26 a); l'apophyse tibiale, en vue latérale, présente à peu près la même forme que chez *Charminus ambiguus*, mais elle est moins allongée. Le fulcrum possède une longue pointe dans le plan ventral et, plus dorsalement, une robuste apophyse grossièrement parallèle à cette pointe, se terminant par une tête arrondie au bord replié (fig. 26 b). L'apophyse médiane se termine par un crochet en forme de faucille (fig. 26 c). Le style est long et étroit. Le conducteur, en large lame membraneuse, présente une pointe externe longue et recourbée.

#### Matériel étudié :

- 1 ♀, holotype, Cameroun, Maroua, SMF n° RII/6106/31.
- 1 ♂, néallotype, Zaïre, Luebo (Dr. H. Schouteden), MRAC n° 12323.
- 3 ♀, Zaïre, Faradje, mars (Lang & Chapin, don du Musée de Genève), MRAC n° 12327/28.
- 1 ♀, Zaïre, Koshusha, Bukavu, 1933 (Vandelannoite), MRAC n° 29644/5.
- 1 ♀, Côte d'Ivoire, Station de Lamto, savane à faciès arbustif ouvert, protégée des feux de brousse, 11.I.1966 (relevé R 263, Y. et D. Gillon), collection ENS, Paris.

7. *Charminus rotundus* n. sp. (Fig. 13).

Je définis cette espèce pour deux femelles de la collection du Musée de Tervuren, essentiellement en raison des caractères particuliers de leurs épigynes.

La longueur du corps est d'un peu plus de 7 mm, dont 2,8 mm pour le céphalothorax chez l'holotype, 3 mm chez le paratype.

Le céphalothorax présente une région dorsale sombre avec une ligne médiane et les côtés plus clairs. Le bandeau, comme chez la plupart des autres espèces, est foncé, encadré par des lignes à pilosité blanche et présentant une tache claire sous les yeux médians. Les chélicères sont marquées chacune d'une ligne sombre sur presque toute leur longueur. Les lames maxillaires sont assez claires, le labium plus foncé. Le sternum montre une large partie médiane claire, bordée de sombre.

Les appendices ont les taches et les marbrures déjà observées chez d'autres espèces; les taches basales des tibias, en particulier, sont bien marquées.

Les contours du folium abdominal dorsal diffèrent un peu entre l'holotype et le paratype; chez le premier, ils sont bien dessinés, avec de fortes indentations anguleuses; chez le second, ils sont plus flous, moins tranchés. Les flancs sont plus ou moins tachetés. La face ventrale est claire, avec deux lignes sombres assez nettes. Les filières sont assombries sur leurs faces externes.

Les tangentes inférieure et supérieure des yeux antérieurs sont récurvées. La grande base du trapèze formée par les yeux médians est à peine plus grande que sa hauteur (rapport : 1,07). Les yeux médians antérieurs sont à peine plus petits que les médians postérieurs.

Les marges postérieures des chélicères portent chacune quatre dents.

L'épigyne est grossièrement hexagonal (fig. 13). Les saillies formées par les carènes transversales, arrondies, sont bien dégagées à la base par un léger étranglement. Le septum médian a à peu près la forme d'un losange.

Le nom donné à cette espèce rappelle la forme arrondie des saillies de l'épigyne.

Matériel étudié :

- 1 ♀, holotype, Zaïre, Kivu, camp de Makayoba (Semliki), 12.VII.1968 (R.P. M. Lejeune), MRAC n° 135772.  
1 ♀, paratype, Zaïre, Mabuita, 11.XII.1935 (Boutakoff), MRAC n° 29648.

8. *Charminus bifidus* n. sp. (Fig. 27).

Je définis cette espèce malheureusement pour un seul mâle de la collection du Musée de Tervuren qui provient du Rwanda. Il me paraît en effet impossible de rattacher ce spécimen à l'une quelconque des espèces précédentes avec des raisons satisfaisantes. Son ornementation le rapprocherait de *Charminus marfieldi*, mais j'ai préféré définir le mâle de cette espèce d'après un exemplaire qui d'une part montre une ornementation vraiment typique de *marfieldi* et qui, d'autre part, possède des yeux médians antérieurs un peu plus petits que les médians postérieurs, comme chez les femelles de cette espèce; au contraire l'exemplaire du Rwanda a des yeux médians antérieurs légèrement plus grands que les médians postérieurs, ce qui est exceptionnel dans le genre.

La longueur du corps est d'environ 7,5 mm dont 3,1 mm pour le céphalothorax.

Le céphalothorax présente comme chez *Charminus marfieldi* deux bandes dorsales sombres; cependant, autant que je puisse en juger, compte tenu de l'état de la pilosité, ces bandes se rétrécissent fortement et divergent en avant, dégageant la région céphalique qui reste claire. L'ornementation du bandeau est du même type que chez les espèces précédentes. Les chélicères montrent une ligne sombre sur les deux tiers de leur longueur. Le labium est foncé, sauf sur son bord distal; les lames maxillaires sont claires, mais avec un fort noircissement extérieur. Le sternum présente des bandes latérales foncées à limites internes irrégulières comme chez les autres espèces; elles sont ici particulièrement sombres et accompagnées d'une tache noire médiane derrière le labium ainsi que de petits points noirs répartis sur la surface du sternum. Les hanches sont également ponctuées et leurs bords distaux sont noircis.

Les pattes sont tachées comme chez *Charminus marfieldi*, en particulier en dessous.

Le folium abdominal est longuement éclairci dans sa partie médiane, sans donner l'impression d'une bande claire aussi bien définie que chez *Charminus marfieldi*. Les flancs sont légèrement tachetés. La face ventrale est claire, sans bandes longitudinales nettes. Les filières sont claires, mais avec des lignes dorsales et ventrales noires bien marquées.

La tangente inférieure des yeux antérieurs est récurvée, la tangente supérieure est pratiquement droite. La grande base du trapèze formé par les yeux médians est un peu plus grande que sa hauteur (rapport : 1,07). Les médians antérieurs sont un peu plus grands que les médians postérieurs (les diamètres sont dans un rapport de 1,12).

Le tibia de la patte-mâchoire, cylindrique, est nettement plus long que le cymbium (fig. 27 a). L'apophyse tibiale, de même type que chez *Charminus ambiguus* et *Charminus marfieldi*, est caractérisée par une forte pointe dorso-latérale en position très basale, et par sa forme en lame courbe assez longuement effilée, ce que montre bien une vue latérale (fig. 27 d). Le fulcrum est voisin de celui de *Charminus ambiguus* mais sa partie ventrale montre une saillie distale et sa partie dorsale forme une pointe (fig. 27 b) qui, en vue ventrale, est plus interne que cette saillie (fig. 27 a). L'apophyse médiane est divisée en deux cornes (fig. 27 c); c'est ce caractère qu'évoque le nom donné à cette espèce.

Matériel étudié :

1 ♂, holotype, Rwanda, Bugesera, Biharagu, rive herbeuse du Lac Tsohoha, 27.II.1960 (N. Leleup), MRAC n° 148597.

### C. — REMARQUES SUR LES ESPECES CLASSEES *INCERTAE SEDIS*

Dans le tableau I, j'ai mis en *incertae sedis* les espèces dont je n'ai vu aucun exemplaire et dont les descriptions originales ne permettent pas de s'en faire une idée précise.

Deux de ces espèces ont été décrites d'après des individus juvéniles. Il s'agit de *Cispius kovacsi* Caporiacco, 1947 et de *Cispius delesserti* Caporiacco, 1947. Etant donné l'homogénéité des genres *Cispius* et *Charminus* pour les caractères autres que ceux des pièces génitales, je crains que ces espèces ne puissent jamais être situées correctement par rapport aux autres.

murs. Les dessins de la patte-mâchoire et du bulbe copulateur fournis par Caporiacco sont pratiquement ininterprétables; l'apophyse tibiale est courte et conique, ce qui ne cadre guère avec le genre *Cispius*, mais le tibia est lui-même court et non cylindrique; il est au contraire un peu dilaté vers le milieu. Les marges postérieures des chélicères sont tridentées.

***Cispius tertalei*** Caporiacco, 1941 et ***Cispius novus*** Caporiacco, 1941.

Ces deux espèces ont été décrites: la première d'après un mâle de El Banno, en Ethiopie, pris le 7.V.1939, la deuxième d'après trois femelles de la même localité, capturées trois jours auparavant.

Si ces divers spécimens appartiennent bien au même genre, il est curieux que Caporiacco n'ait pas été tenté d'y voir un mâle et des femelles d'une même espèce; on peut donc penser que ces exemplaires montrent de notables différences mais les descriptions originales ne permettent pas de s'en rendre compte. Notons en tout cas que si le dessin de l'épigyne de *C. novus* n'est guère facile à interpréter, il ressemble néanmoins davantage à un épigyne de *Rothus* qu'à celui d'un *Cispius*.

Les dessins de Caporiacco relatifs à la patte-mâchoire et au bulbe copulateur de *C. tertalei* sont plus intéressants. L'apophyse médiane est représentée de façon assez précise et ressemble fort à celle de *Charminus atomarius* (Lawrence, 1942); cependant l'apophyse tibiale ne paraît pas être bifide; toutefois le dessin a été fait sous un angle qui ne permettrait pas de voir la division de l'apophyse tibiale chez *atomarius*; il est donc possible que cette apophyse soit effectivement bifide chez *tertalei*, auquel cas il s'agirait sans doute d'une seule espèce qui devrait alors s'appeler *Charminus tertalei* (Caporiacco, 1941). Les indications concernant les marges postérieures des chélicères, qui sont tridentées, et les yeux antérieurs, dont la tangente inférieure est un peu récurvée et la tangente supérieure presque droite, viennent à l'appui de cette hypothèse.

***Cispius strandi*** Caporiacco, 1947.

L'espèce a été décrite d'après un mâle adulte, deux mâles juvéniles et un pullus provenant d'Arusha (Tanzanie).

Caporiacco indique que les yeux latéraux antérieurs sont un peu plus grands que les médians antérieurs, alors que c'est toujours le

contraire chez tous les *Cispius* et *Charminus* que j'ai pu voir. Caporiacco donne une vue latérale de la patte-mâchoire gauche qui ne permet pas de voir la forme de certaines pièces du bulbe. Le style est en tout cas étroit et très long ce qui n'est pas le cas chez les mâles de *Cispius*. cependant le tibia est très court, comparé au cymbium; il possède une apophyse externe presque aussi longue que lui, étroite, avec une légère pointe ventrale vers son milieu.

Ces données ne permettent pas de se faire une idée de la position générique de cette espèce.

BIBLIOGRAPHIE

- BLANDIN, P., 1975. — Etudes sur les Pisauridae africaines. III. Les espèces des genres *Perenethis* L. Koch, 1878 et *Maypacijs* Simon, 1898. — *Rev. Zool. afr.*, 89 (2): 376 - 393.
- BLANDIN, P., 1977. — Le problème de l'espèce chez les Araignées. In : Les problèmes de l'espèce dans le règne animal, sous la direction de C. Bocquet, J. Générumont et M. Lammotte, tome II. *Mem. Soc. zool. Fr.*, n° 39 : 13 - 56.
- CAPORIACCO, L. di, 1939. — Arachnida. In : Missione biologica nel paese dei Borana. Raccolti zoologiche. — *Roma*: 303 - 385.
- CAPORIACCO, L. di, 1941. — Arachnida. In : Missione biologica Sagan - Omo. — *Real Accad. Ital. Mem.*, 12 (zool. 6): 1 - 159.
- CAPORIACCO, L. di, 1947. — Arachnida Africae Orientalis, a Dominibus Kittenberger, Kovacs et Bornemisza lecta, in Mus. Nationali Hungarico Servata. — *Ann. Hist. Nat. Mus. Nationalis Hungarici*, 40 (3): 97 - 257.
- LAWRENCE, R.F., 1942. — A contribution to the Araneid Fauna of Natal and Zululand. — *Ann. Natal Mus.*, 10 (2): 141 - 190.
- LAWRENCE, R.F., 1947. — A collection of Arachnida made by Dr. I. Tragardh in Natal and Zululand (1904 - 1905). — *Göteborgs Vetensk. Samh. Handl.*, ser. B, 5 (9): 1 - 41.
- LESSERT, R. de, 1915. — Arachnides de l'Ouganda et de l'Afrique Orientale Allemande (Voyage du Dr. J. Carl dans la région des lacs de l'Afrique centrale). — *Rev. suisse Zool.*, 23 : 1 - 80.
- LESSERT, R. de, 1916. — Araignées du Kilimandjaro et du Mèrou (suite). II. Pisauridae. — *Rev. suisse Zool.*, 24 : 565 - 620.
- LESSERT, R. de, 1925. — Araignées du sud de l'Afrique (suite). — *Rev. suisse Zool.*, 32 (21): 323 - 365.
- LESSERT, R. de, 1928. — Araignées du Congo recueillies au cours de l'expédition organisée par l'American Museum (1909 - 1915). Deuxième partie. — *Rev. suisse Zool.*, 35 (18): 303 - 352.
- LESSERT, R. de, 1936. — Araignées de l'Afrique Orientale Portugaise recueillies par MM. P. Lesne et H.-B. Cott. — *Rev. suisse Zool.*, 43 (9): 207 - 306.

- ROEWER, C.F., 1954. — Araneae Lycosaeformia, I (Agelenidae, Hahnidae, Pisauridae). In: *Exploration du Parc National de l'Upemba*, Bruxelles, fasc. 30: 420 pp.
- SIMON, E., 1898a. — Histoire naturelle des Araignées. Roret, Paris, tome II, fasc. 2: 193-380.
- SIMON, E., 1898b. — Descriptions d'Arachnides nouveaux des familles des Agelenidae, Pisauridae, Lycosidae et Oxyopidae. — *Ann. Soc. ent. Belg.*, 42: 5-34.
- SIMON, E., 1903. — Histoire naturelle des Araignées. Roret, Paris, tome II, fasc. 4: 669-1080.
- SIMON, E., 1909. — Arachnides recueillis par L. Fea sur la côte occidentale d'Afrique. 2<sup>me</sup> partie. — *Ann. Mus. civ. stor. nat. Genova* (3) 4 (= 44): 335-449.
- THORELL, T., 1899. — Araneae Camerunenses (Africae occidentalis) quas anno 1891 collegerunt Cel. Dr. Y. Sjöstedt allique. — *Bih. Svenska Vet.-Akad. Handl.*, 25 (1): 1-105.

TABLEAU I

Statuts successifs des espèces des genres *Cispius* et *Charminus*

Désignation originale	Auteur et date	Nature et lieux de dépôt des types	Modifications ultérieures, auteurs et dates	Statut à dater de la présente révision
<i>Cispius variegatus</i>	Simon, 1898	1 ♀, MNHN, ES Paris		<i>Cispius variegatus</i> Simon, 1898
<i>Charminus camerunensis</i>	Thorell, 1899	1 ♀, 5 ♂, Stockholm	<i>Nilus c.</i> , in Simon, 1903; <i>Charminus c.</i> , in Røewer, 1954	<i>Charminus camerunensis</i> , Thorell, 1899
<i>Cispius flavidus</i>	Simon, 1909	1 ♀, ?	<i>Cispinillus f.</i> , in Røewer, 1954	Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius simoni</i>	Lessert, 1915	1 ♀, sans abdomen Genève		<i>Cispius simoni</i> Lessert, 1915
<i>Cispius (?) affinis</i>	Lessert, 1916	1 ♀, Genève	<i>Pisaura a.</i> , in Røewer, 1954	<i>Cispius affinis</i> Lessert, 1916
<i>Cispius (?) ambiguus</i>	Lessert, 1925	2 ♀, 4 ♂, Tervuren		<i>Charminus ambiguus</i> (Lessert, 1925)
<i>Cispius (?) minor</i>	Lessert, 1928	1 ♀, Genève		<i>Charminus minor</i> (Lessert, 1928)

<i>Cispius bidentatus</i>	Lessert, 1936	1 ♂, Genève	<i>Cispiomma b.</i> , in Røewer, 1954	<i>Cispius bidentatus</i> Lessert, 1936
<i>Cispius aethiopicus</i>	Caporiacco, 1939	2 ♂, ?		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius tertalei</i>	Caporiacco, 1941	1 ♂, ?		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius novus</i>	Caporiacco, 1941	3 ♀, ?		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius atomarius</i>	Lawrence, 1942	3 ♂, 10 ♀, Natal Museum		<i>Charminus atomarius</i> (Lawrence, 1942)
<i>Cispius kovacsi</i>	Caporiacco, 1947	1 ♀, juv. Budapest		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius strandi</i>	Caporiacco, 1947	1 ♂, 2 ♂ juv., Budapest		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius delesserti</i>	Caporiacco, 1947	3 ♀, juv. Budapest		Non vidi; incertae sedis
<i>Cispius natalensis</i>	Lawrence, 1947	1 ♀, Göteborg ?		<i>Charminus natalensis</i> (Lawrence, 1947)
<i>Cispius</i> <i>quadrinaculatus</i>	Røewer, 1954	1 ♀, Francfort		<i>Charminus atomarius</i> (Lawrence, 1942)
<i>Cispius tanganus</i>	Røewer, 1954	1 ♂, Francfort		<i>Hypsithylla</i> sp. ?
<i>Cispiolus marfieldi</i>	Røewer, 1954	1 ♀, Francfort		<i>Charminus marfieldi</i> (Røewer, 1954)
<i>Nilus maruanus</i>	Røewer, 1954	1 ♀, Francfort		<i>Cispius maruanus</i> (Røewer, 1954)

TABLEAU II

Nombres de dents aux marges postérieures des chélicères chez les types de deux espèces du genre *Charminus* Thorell, 1899.

<i>C. camerunensis</i> Thorell, 1899			<i>C. ambiguus</i> (Lessert, 1925)		
sexe	chélicère		sexe	chélicère	
	droite	gauche		droite	gauche
♀	4	3	♀	3	3
♂	3	4	♀	3	3
♂	3	3	♂	3	4
♂	4	4	♂	4	4
♂	4	3	♂	3	3
♂	3	3	♂	4	4

TABLEAU IV

Nombres de dents aux marges postérieures des chélicères chez les exemplaires connus de *Charminus marfieldi* (Røewer, 1954)

Provenance	Date	Sexe	Chélicère	
			droite	gauche
Cameroun : Maroua	?	♀ (type)	4	4
Zaïre : Luebo	?	♂ (néallotype)	4	4
» Faradje	mars	♀	4	4
» »	»	♀	4	3
» »	»	♀	4	4
» Bukavu	?	♀	3	4
Côte d'Ivoire : Lamto	11.I.1966	♀	4	4

TABLEAU III

Nombres de dents aux marges postérieures des chélicères  
chez les exemplaires de *Charminus camerunensis*  
de la collection du Musée de Tervuren

Provenance	Date	Sexe	Chélicère	
			droite	gauche
Zaïre : Komi	29.I.1930	♀	3	3
» »	»	♀	4	4
» »	»	♀	3	4
» »	»	♂	3	4
» »	»	♂	3	3
» »	»	♂	3	4
» »	»	♂	3	3
» »	IV.1930	♀	3	3
» »	»	♂	4	4
» »	»	♂	3	3
Zaïre : Mongbwalu	VIII.1937	♀	4	3
» »	»	♀	4	4
» »	VII.1938	♀	4	4
» »	»	♀	4	4
Togo : Missahöhe	11.VI.1963	♀	4	4
» »	»	♀	3	3
» »	»	♀	4	4
» »	»	♂	4	3
» »	»	♂	4	4
Togo : Palimé	VI.1963	♂	3	3
» »	»	juv.	4	3
» »	»	juv.	3	3
Côte d'Ivoire : Man	30.VIII.1962	♀	4	3

TABLEAU V

Rapport du plus grand diamètre à la longueur du fémur des pattes de la première paire chez divers exemplaires de *Cispius* et *Charminus*

<i>Cispius</i>					
<i>variegatus</i>	♀ type	0,19	<i>maruanus</i>	♂ néallotype	0,15
<i>maruanus</i>	♀	0,17	<i>lanceolatus</i>	♂ type	0,17
<i>kimbius</i>	♀ syntype	0,18	»	♂ paratype	0,17
»	♀ syntype	0,19	<i>thorelli</i>	♂ type	0,16
<i>Charminus</i>					
<i>camerunensis</i>	♀	0,12	<i>minor</i>	♀	0,13
»	♀	0,13	»	♀	0,14
»	♀	0,13	<i>camerunensis</i>	♂	0,10
»	♀	0,13	»	♂	0,11
»	♀	0,13	»	♂	0,11
»	♀	0,12	»	♂	0,12
»	♀	0,12	<i>ambiguus</i>	♂ syntype	0,10
<i>ambiguus</i>	♀ syntype	0,12	»	♂ syntype	0,11
<i>atomarius</i>	♀	0,14	»	♂ syntype	0,10
<i>natalensis</i>	♀	0,13	»	♂	0,11
<i>marfieldi</i>	♀	0,13	»	♂	0,10
»	♀	0,12	<i>marfieldi</i>	♂ néallotype	0,11
»	♀	0,13	<i>bifidus</i>	♂ type	0,12
<i>rotundus</i>	♀ type	0,10	<i>minor</i>	♂	0,12
»	♀ paratype	0,12	»	♂	0,13
<i>minor</i>	♀	0,11	»	♂	0,12
»	♀	0,13	»	♂	0,11
»	♀	0,12	»	♂	0,12
»	♀	0,13	»	♂	0,11